

Serge Croisé

un paramotoriste atypique



Ghislain Fournier : Comment vous est venue l'idée de voler ?

Serge Croisé : J'ai découvert le vol lors d'un stage pastoral à Fayence. J'avais un ami qui pratiquait le vol à voile et qui me transmettait les sensations qu'il ressentait en planeur. Le temps ne nous a pas permis de voler ensemble. De plus, je ne pensais pas avoir les moyens de m'adonner à un tel loisir. L'idée fit son chemin quand, lors d'une promenade en montagne, j'ai découvert le deltaplane. Fasciné, je pris un réel plaisir à le regarder évoluer. A les voir piquer dans la vallée puis remonter tels des oiseaux, ils m'inspiraient l'image même de la liberté. Ils m'impressionnaient tout en m'at-

Nous nous sommes rencontrés sur le chemin qui conduisait du parking aux stands du rassemblement de Blois en 2004. Un prêtre en ces lieux, quelle surprise ! J'ai entamé une conversation à l'improviste à laquelle je vous invite à prendre part. Loin de moi l'idée d'engager une campagne de propagande religieuse mais cette présence inhabituelle justifie les quelques questions que je lui ai posées.

tirant énormément. Mais là encore, le temps ne m'a pas permis d'assouvir ce désir.

Puis j'ai été nommé dans le diocèse du Loir et Cher, le vol restait pour moi un rêve quand, à ma grande surprise, j'ai retrouvé des ailes dans le ciel de cette région. Le désir m'a repris et, après enquête, j'ai décidé de franchir le pas en me rendant sur la base de Houville-la-Branche afin de les observer de plus près.

Le pied pour ainsi dire était mis dans l'engrenage. Je fus initié par Patrick Imiola au vol paramoteur, aéronef qui était dans mes moyens. Ma formation s'est échelonnée sur une année, mes occupations pa-

roissiales ne me laissant pas beaucoup de temps.

Ce qui entre nous n'est pas un mal car cela permet de connaître toutes les saisons avec, pour chacune d'entre elles, une aérologie différente.

Apprendre à voler est aussi l'école de la patience : quand je pouvais me libérer c'est la météo qui n'était pas au rendez-vous. Aujourd'hui, j'ai 70 heures de vol et je n'ai jamais connu le moindre incident. Je suis très content de ma formation, chaque vol est pour moi une nouvelle aventure.

Quel type de machine possédez-vous ?

Je vole sur Adventure et j'ai acquis une nouvelle aile, une Action de chez Paramania qui est assez rapide et me satisfait parfaitement.

Connaissez-vous d'autres prêtres qui pratiquent l'ULM ou plus généralement qui volent ?

A ma connaissance non, il doit certainement exister deux ou trois originaux comme moi, susceptibles de pratiquer ce genre de discipline.

Comment le milieu clérical interprète que l'un des leurs vole ?

De ce côté, je n'ai pas eu beaucoup de retour, mais je connais quelques confrères que cela tente.

Dans la plupart des cas, ils ont d'autres priorités, d'autres choix et sont souvent trop occupés pour pouvoir se lancer. Pour moi, voler est une véritable détente, un plaisir en dehors du service de prêtre.

Vous nous dites que voler est un plaisir, pouvez-vous développer ce que cela vous apporte ? De même, confirmez-vous ce que disait St-Exupéry : "Voler c'est regarder les hommes avec les yeux de Dieu"

Chaque vol est nouveau, je me sens en parfaite communion avec la beauté de la nature que je contemple et que je ne me lasse pas d'admirer pour la joie de mes yeux. Le ciel est à chaque fois différent, les couleurs changent sans cesse. J'ai l'impression lors de cette méditation, en voyageant ainsi dans les airs, d'être en communion avec le créateur. Je me rends compte que plus je vole, plus je suis attentif à la nature, aux animaux. J'adore maintenant observer les oiseaux, analyser leur vol. Voler m'a rapproché de la nature en me la mon-

.....
Chaque vol est nouveau, je me sens en parfaite communion avec la beauté de la nature que je contemple et que je ne me lasse pas d'admirer pour la joie de mes yeux. Le ciel est à chaque fois différent, les couleurs changent sans cesse.
.....

trant sous un nouvel angle. Aujourd'hui, elle ne cesse pas de m'émerveiller par sa beauté et son intelligence. L'apiculture en est la confirmation - je possède quelques ruches - je redémarre un rucher arrêté pour des histoires d'insecticide. Quand une abeille me pique, je trouve cela normal si c'est la contribution à payer pour compenser le miel que je leur vole...

Où vivez-vous actuellement ?

Je suis dans la paroisse de Mondoubleau dans le Loir-et-Cher, un lieu isolé.

Est-ce que la pratique du paramoteur a provoqué des rencontres ?

Cela m'a permis de rencontrer des personnes qui partagent la même passion, de se retrouver entre amis. Nous instaurons entre nous un rapport de sincère confiance.

J'aimerais connaître vos impressions personnelles sur l'esprit général qui règne dans le monde de l'ULM. Que ressentez-vous lors d'un rassemblement comme celui de Blois ?

A cause ou grâce à la diversité des types de machines, je pense qu'il existe une différence dans la mentalité et la philosophie du vol. Cela se ressent de façon évidente lors d'un tel rassemblement, les pôles d'intérêt d'un pilote d'autogyre me semblent différents de celui des paramotoristes. J'ai aussi remarqué que ces petites séparations disparaissent totalement lorsque l'on connaît les individus, au sein d'un même club par exemple. Maintenant le fait de côtoyer d'autres façons de voler ouvre l'esprit. Quand je lis des reportages sur telle ou telle machine, je suis tenté d'essayer ces autres activités de vol, cela me fait envie. Même si mes moyens financiers sont limités, j'ai commencé une formation pendulaire qui me plaît beaucoup.

Vous m'avez dit que votre fonction vous empêchait de vous libérer le week-end ?

Depuis l'année dernière, je fais

pagnes, ce qui est fort dommage pour l'environnement et la beauté de la nature.

Si vous ne deviez retenir qu'un seul moment de plaisir depuis que vous volez, lequel serait-il ?

Mon moment le plus intense fut le jour où je me suis retrouvé incorporé dans une escadrille de 4 hérons qui volaient en formation à 20 m au-dessus de moi. Je ne les effrayais pas, ils volaient tranquillement, nous allions ensemble dans la même direction vers une petite vallée voisine, j'ai trouvé cet instant superbe.

Avez-vous un message à faire passer ?

Le respect des règles de la nature que ce soit en ULM en particulier ou pour toutes autres disciplines est la condition primordiale pour voler en sécurité. Le fait de respecter ces bases nous éduque, rapidement nous nous rendons compte qu'elles sont très précises et bien faites, nous confirmant qu'il y a bien un génie au-dessus de nous qui a merveilleusement bien tout orchestré.

Auriez-vous une anecdote marrante pour conclure ?

J'étais parti en reconnaissance d'un terrain afin de pouvoir y décoller par la suite avec le consentement du propriétaire. Sur place, une personne faisait évoluer un modèle réduit d'avion. J'observais ses évolutions quand j'ai soudain assisté à un combat aérien inattendu. Alors que le petit avion volait tranquillement, un corbeau l'a littéralement attaqué de front endommageant l'appareil et cassant l'hélice, celui-ci a pu rejoindre son propriétaire tant bien que mal. Quant au corbeau kamikaze, il n'a même pas eu le droit à un enterrement civil. Je trouve cet animal assez drôle, d'ailleurs il me fait penser à un moine, comme lui, il est habillé tout en noir. Les corbeaux sont des animaux très sociaux, très fins et solidaires, ils n'ont peur de rien. Comme toutes les autres espèces d'oiseaux, ils aiment jouer avec le vent, les observer m'amuse et m'émerveille.

A contempler le vol des oiseaux, on prend conscience qu'ils jouissent pleinement de ce que la nature leur offre contrairement à l'homme qui ne sait pas toujours profiter de ce que la nature lui propose, de la beauté des choses. 🐦